



OBSERVATOIRE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DU SUD (OSAS)

Bulletin d'informations

Période couverte : Avril- juin 2016

Publication : juillet 2016

Sommaire

Résumé de la situation **Error! Bookmark not defined.**

Analyse de la disponibilité alimentaire 2

Pluviométrie 2

La production agricole 3

Elevage **Error! Bookmark not defined.**

Accessibilité des produits sur le marché 3

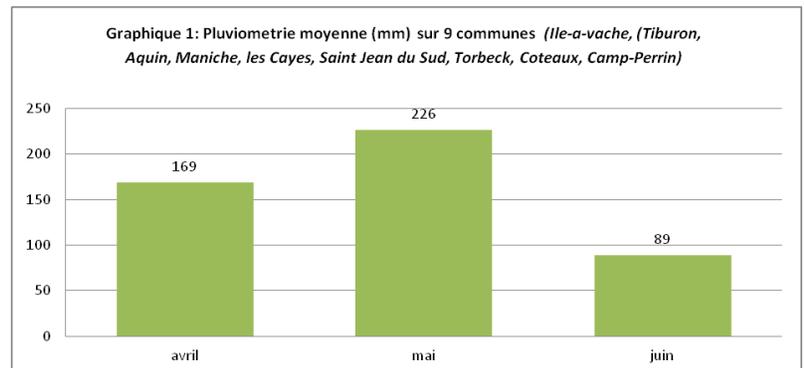
Evolution des prix des produits 3

Niveau des revenus **Error! Bookmark not defined.**

Recommandations **Error! Bookmark not defined.**

Sommaire

- Pour la période allant de mai à juillet, la disponibilité en produits alimentaires s'est améliorée au niveau du sud grâce aux bonnes récoltes du début de la campagne de printemps, notamment le haricot noir au niveau des différentes communes du département depuis le mois de mai, le maïs dans toutes les aires agro écologiques dès la moitié du mois de juin. A celles-ci s'ajoutent les récoltes de légumes dans les aires plus fraîches et les cueillettes de fruits.
- Les pluies intermittentes réparties au long du mois de mai ont provoqué des pertes de récolte d'haricot de l'ordre de 15 à 20% suite à la germination en plein champ des grains, faute de structures de stockage et de séchage adéquates. Des rafales de vents ont aussi causé des dégâts dans des parcelles de maïs au cours du mois de juin aux coteaux. Ces vents ont aussi réduit les captures de poissons au niveau des côtes.
- Pour la même période, les marchés sont régulièrement approvisionnés en produits alimentaires de base. Cependant, les prix évoluent en dents de scie : Les prix des aliments d'origine locale tendent globalement à la baisse en variation mensuelle et par rapport aux deux dernières années pour la même période. C'est le cas du maïs moulu. Quant aux aliments importés, les prix sont restés stables ou tendent à la hausse dû probablement à la hausse du taux de change.
- Les principales sources de revenus sont la vente de récoltes, le travail agricole rémunéré, le petit commerce, les transferts de fonds en provenance de parents vivant dans la capitale ou dans la diaspora et les petits services. De rares travaux de voirie sont constatés dus probablement au fait que la plupart des Maires élus n'ont pas été encore investis.
- Grace aux récoltes en cours, les ménages pauvres sont essentiellement approvisionnés par les produits issus de leur propre production. Mais ces stocks seront vite épuisés d'ici le prochain mois.



Recommandations pour le prochain trimestre

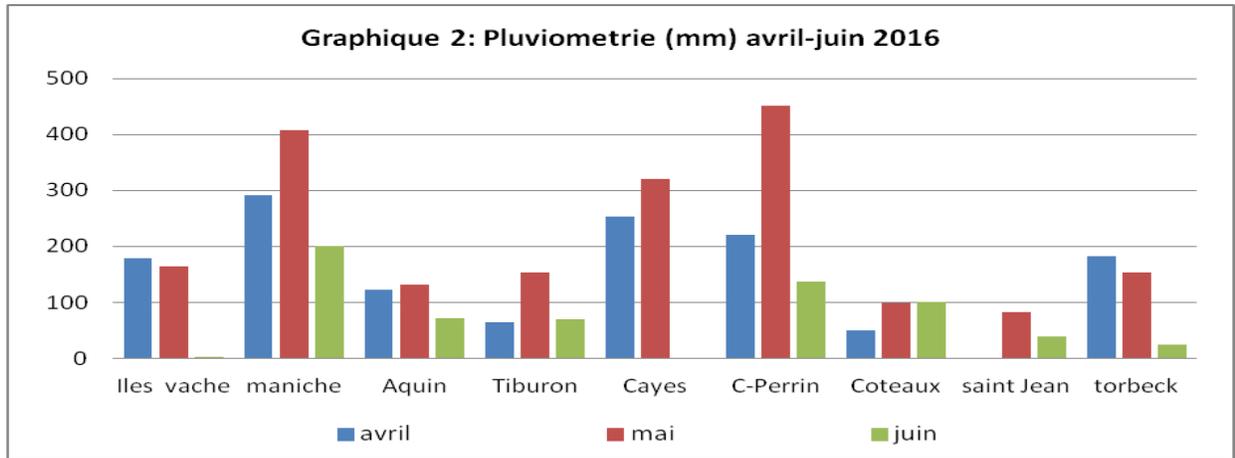
- Planifier la prochaine campagne agricole d'automne par la mise à temps à la disposition des planteurs des intrants de qualité (semences, pesticides, fertilisants)
- Promouvoir des activités génératrices de revenus de type HIMO liées à la gestion des ressources naturelles pour aider les ménages à affronter les dépenses de la prochaine rentrée scolaire
- Renforcer les structures de stockage et de séchage avec des technologies artisanales pour réduire les pertes post récoltes

Institutions Partenaires



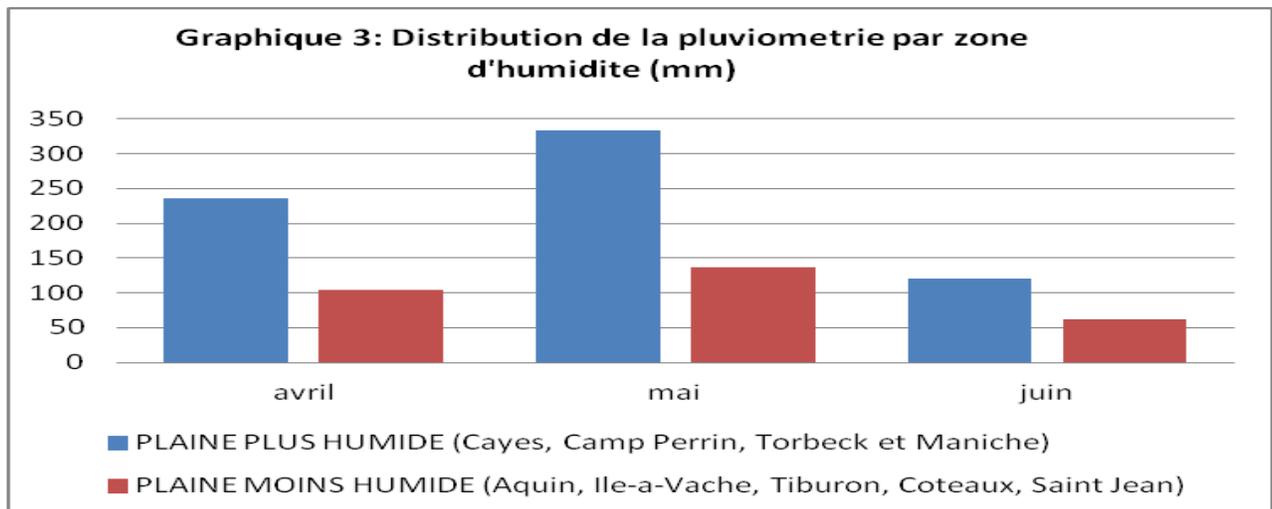
Analyse de la disponibilité alimentaire

Pluviométrie



La somme des précipitations pour les trois derniers mois totalise 484 millimètres de pluies plus ou moins bien réparties dont 226 millimètres en mai, 168 en avril et moins de 90 en juin. Si mai a été le mois le plus pluvieux pour la période, pour sa part, le mois de juin était particulièrement sec avec 3 millimètres à Ile à vache et 24 à Torbeck et 38 à Saint-Jean du sud.

Cette pluviométrie a été inégalement répartie sur les deux zones du département. En effet, Maniche et la plaine des Cayes, regroupant la partie basse des communes des Cayes, Camp Perrin, Torbeck, a collecté 690 millimètres de pluies contre 302 mm au niveau de la zone moins humide regroupant les communes de Tiburon, Aquin, Coteaux, Saint Jean du sud.



La production agricole

Les mois de mai et juin sont marqués par les récoltes de l'haricot noir et du maïs particulièrement. Cette période marque également la fin de la période de soudure qui suit la campagne d'automne.

Les récoltes de haricot ont démarré dès le début du mois de mai. Les abondantes pluviométries de la période ont contribué à l'obtention de bons rendements pour cette culture, selon les planteurs. Cependant les pluies de mi-mai ont provoqué des pertes de 10 à 30 % à cause de la germination en plein champ tant au niveau des plaines que des montagnes humides affectant 20% de la superficie plantée. En effet, les pertes concernent surtout les petits producteurs qui ont pris du retard en attendant les subventions de l'Etat pour débiter la campagne.

La récolte du maïs a débuté depuis le mois de mai alors qu'il était au stade de murissement sous la forme de maïs de bouche qui est consommé boucané. Mais la grande récolte a commencé à partir de la 3^e semaine du mois de juin. Comme le pois noir, le maïs a profité de la bonne pluviométrie de la saison de printemps. A travers les différentes aires agro écologiques du département, les planteurs ont été satisfaits des rendements obtenus. Il faut noter qu'une rafale de vents survenus au cours du mois de juin a touché des parcelles de maïs. Mais les dégâts ont été mineurs.

A la faveur des bonnes conditions d'humidité, d'autres cultures ont été récoltées au cours de la période. Il s'agit du riz pluvial au niveau de Chantal (Localité Dupéron), de Torbeck (Localité Fond-vert), du riz en culture inondée dans la plaine de Torbeck, des cayes et de Saint Louis du sud. Les récoltes ont été jugées satisfaisantes. Les racines et tubercules dont La patate douce, l'igname, des fruits comme l'abricot, le corossol, l'ananas, ainsi que d'autres légumineuses comme le pois souche et le pois inconnu sont aussi récoltées. Les récoltes de mangue et de l'arbre véritable continuent mais sont à leur phase terminale.

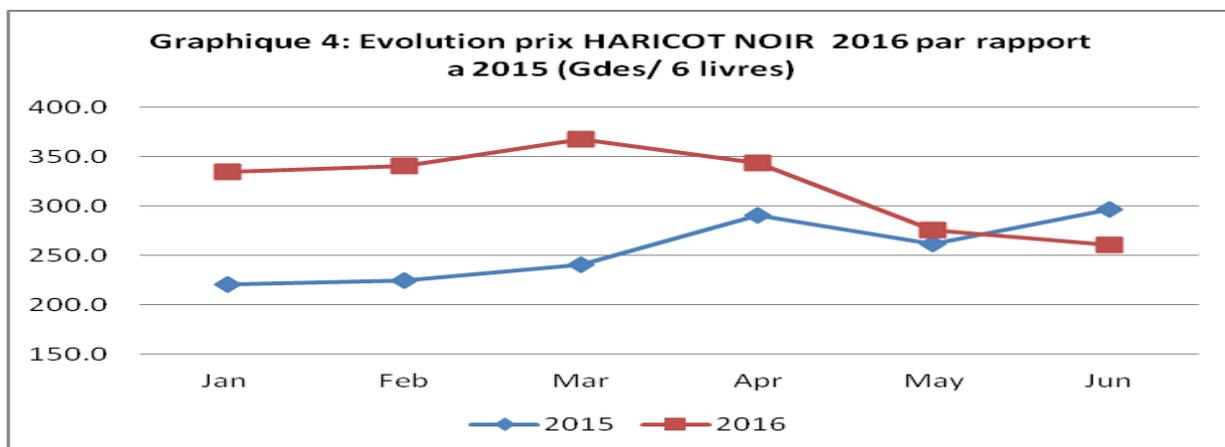
A noter que pour cette période, la principale source de nourriture est la production propre de vivres pour les ménages les plus pauvres. Toutefois, il faut s'attendre à une diminution du stock qui obligera ces ménages de s'approvisionner au marché.

Accessibilité des produits alimentaires sur le marché

Evolution des prix des produits

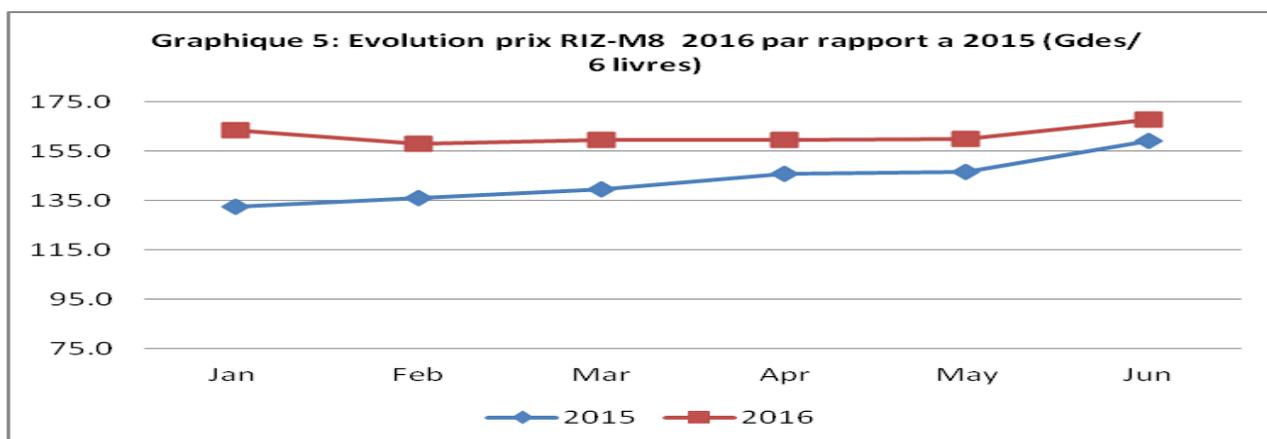
Les prix des produits alimentaire de base importés tendent à la hausse. c'est le cas de la farine de blé , du sucre crème tandis que ceux des produits alimentaires locaux tendent plutôt à la baisse à la faveur des récoltes de la campagne de printemps. C'est le cas du maïs moulu local, du pois noir.

La flambée du prix du pois noir a retenu l'attention au cours de l'année 2015. La tendance haussière a perduré jusqu'au premier trimestre de 2016. Ce n'est qu'au mois de mai 2016, grâce aux récoltes, qu'on a observé une tendance inverse qui a ramené, en juin, la marmite de 6bls à 261 gourdes , soit une baisse de 12% par rapport à juin 2015 où il fallait payer 297 gourdes pour la même unité. (Voir graphique 4)

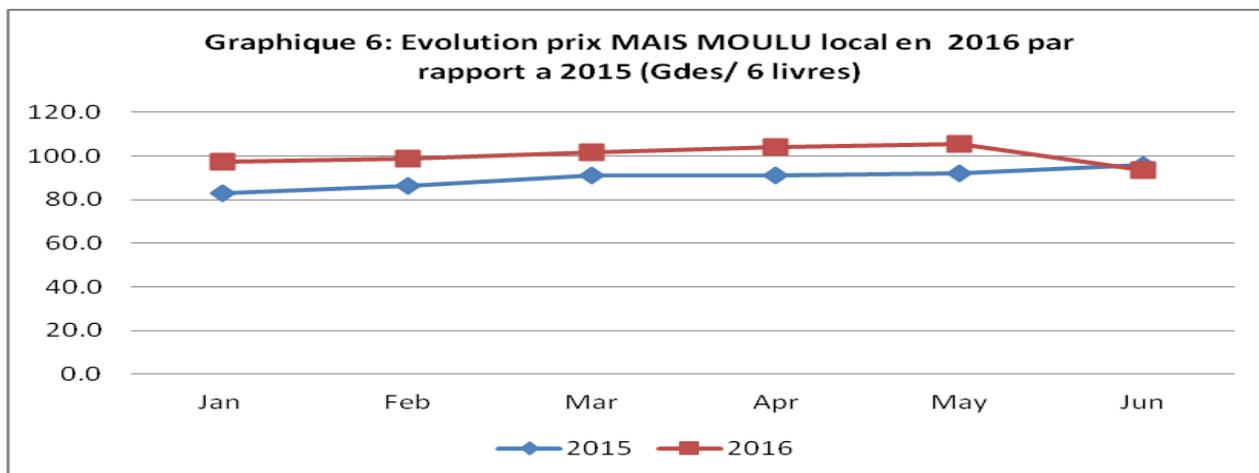


La situation est différente pour le riz local. Les prix enregistrés en 2016 sont restés stables mais relativement élevés par rapport à 2015. Cependant en 2016, les prix sont restés stable. Pour la période avril-juin, la marmite de riz est passée de 159 à 168 gourdes soit une hausse de du prix de 5% contre une hausse de 9% pour la même période en 2005 comme l'illustre le graphique 5.

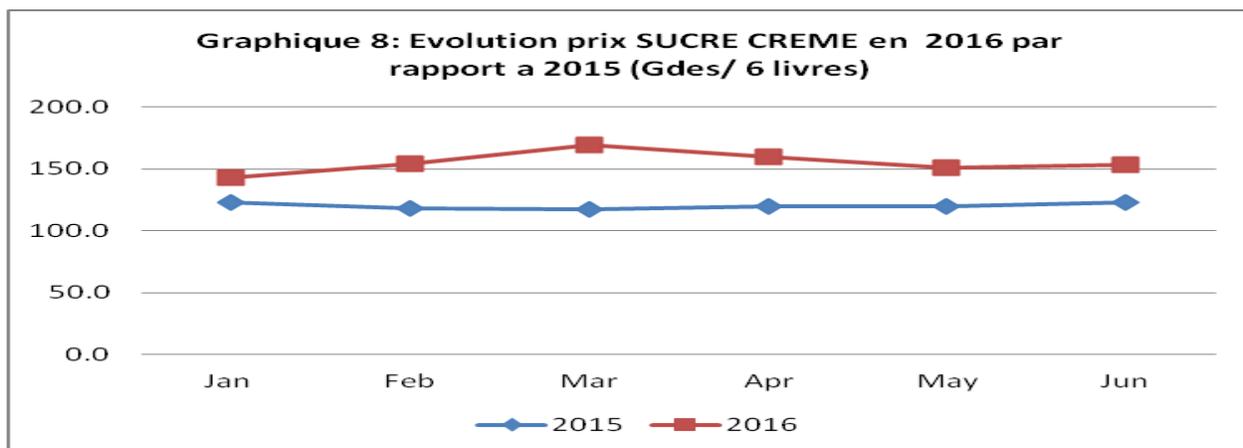
Le prix du riz importé pour sa part est resté plus ou moins stable avec une légère tendance à la hausse du mois d'avril à juin de cette année à l'instar de l'année 2015. La marmite de 6 livres du riz importé de marque Bull est passée de 142 à 144 gourdes d'avril à juin 2016. (Voir Graphique 5)



Le prix du maïs a chuté de 12% de mai à Juin 2016. En 2016, pour la meme periode, les prix ont augmenté de 5%. Par ailleurs, quand on observe en variation annuelle, une baisse de 3% est observée de juin 2016 par rapport à juin 2015. Cette baisse de prix observée en 2016 est probablement le résultat des bonnes récoltes déjà en cours au niveau du département. En effet, de mai à juin 2016, le prix du maïs moulu local est passé de plus de 105 gourdes en avril à 94 gourdes la marmite de 6 livres. (Voir Grahique 6)



A 150 gourdes la marmite de 5.5. livres, le sucre crème accuse une hausse de 24 % en juin 2016. Cette situation est liée à la depreciation de la gourde sur le marché.



Source de revenus

Pour la période en cours, les principales sources de revenus sont le travail agricole rémunéré lié aux travaux de préparation de sol et de récolte, le petit commerce de détail des produits agricoles, Toutefois il n'y a pas eu de travaux à haute intensité de main d'œuvre au niveau du département.

- Le travail agricole demeure la principale source de revenus pour les ménages les plus pauvres du département. Les activités concernent aussi bien les récoltes (maïs, haricot, igname, riz, vetiver) que les travaux de préparation de sol et de semis de sorgho, pois congo, igname, etc. On compte aussi le petit commerce de produits agricoles notamment les fruits (mangues, abricots, avocats, arbres à pain, et maïs boucané, etc.).

- Le petit commerce informel de quincaillerie est une autre source importante de revenus à côté des petits services dont le transport à motocyclette et la vente de minutes de communication (recharge de téléphone).

Recommandations

Les rendements au champ obtenus pour la campagne de printemps ont été certes jugés bons. Toutefois le niveau de production obtenue est assez faible à cause d'une réduction de la superficie plantée faute de moyens. De ce fait il est possible que le niveau de production déjà récoltée soit insuffisant pour garantir la sécurité alimentaire aux ménages les plus vulnérables surtout en prévision des dépenses liées à la prochaine rentrée scolaire.

Dans le but d'accompagner les ménages les plus vulnérables et les aider à adresser les dépenses liées à la prochaine rentrée scolaire, nous recommandons les mesures suivantes :

- Promouvoir des activités génératrices de revenus de type HIMO liées à la gestion des ressources naturelles pour aider les ménages à affronter les dépenses de la prochaine rentrée scolaire
- Planifier la subvention pour la prochaine campagne agricole en faveur des exploitants qui d'automne par la mise à temps à la disposition des planteurs des intrants viables et résilients (semences, pesticides, fertilisants),
- Et à moyen terme, renforcer les structures de stockage et de séchage avec des techniques technologiques artisanales tenant compte des menaces de la saison sur les récoltes de printemps qui continuent jusqu'au mois de juin.

Remerciements à tous ceux qui ont contribué à la collecte des données:

*Astrel Cétoute (Tiburon)/ Germeil Fraude(Les Anglais)
Wenzor Figaro (Port-a-Piment) Frères Odile Joseph (FIC)(Cayes)
Policard Varnel (Coteaux), /Ermite Louis Jean (Roche à Bateau)
Félix Jean Rénel / Pierre Kedy/ Douyon Jean Calixte (Ile à Vache)
Point du Jour Albert (Maniche), Castor Lethes (Aquin), Carmi Eliscar (Ducis)/ Guy Chevalier (Cavaillon),
College Frère Odile Joseph (Cayes), ORE (Camp-Perrin)*